

Covid à la Zapatoca

Bonjour !

Voici l'article du mois, que je relis avant de l'envoyer depuis Bogotá, capitale colombienne. J'aime Bogotá, mais après deux mois passés dans la tranquillité de Zapatoca, c'est une petite claque. Cette ville est un cauchemar ! Bogotá est à Zapatoca ce que - j'imagine - Paris est à Crolles. En retrouvant le climat, le bruit, la circulation automobile omniprésente, je retrouve aussi le Covid. Il faut dire qu'à Zapatoca, le port du masque est aujourd'hui plus une habitude qu'une obligation, et les « gestes barrières » n'ont pas réellement d'application - il n'y a jamais foule au pueblo -. La thématique est plantée, voici comment à Zapatoca on vit et on a vécu la pandémie avec, en prime, des petits bouts de Bogotá.



Le ciel de Bogotá à mon arrivée, qui m'a instantanément fait regretter le « climat de soie » de Zapatoca...

Le Covid en Colombie

En Colombie, le virus a fait parler de lui en mars 2020. Le gouvernement a rapidement mis en place un confinement strict dans les grandes villes. A Strasbourg à cette époque, je me rappelle voir - sur la place de Zurich - des familles prendre l'air. A Bogotá, on ne rigolait pas avec les décisions. En plus de la tension de la situation, les sorties étaient contrôlées par la police et les rues littéralement vides. L'amende pour quiconque ne respecterait pas les mesures était tellement élevée qu'il était même impossible de l'envisager.

Pendant ce temps, dans le tranquille village de Zapatoca, le Covid n'était pas encore là. Le travail a continué, les fonctionnaires de la mairie n'ont jamais télé-travaillé plus de 2 semaines au début, le risque ayant été évalué faible et contrôlable. L'absence de touristes s'est fait ressentir, et rapidement toute la Colombie a été enfermée.

J'ai entendu dire qu'à Bucaramanga, capitale de la région du Santander, les bar à salsa n'ont jamais fermé. Mythe ou réalité ?

Vécu à Zapatoca

La mairie de Zapatoca a rapidement mis en place la prévention sur le Covid-19, et les commerces non alimentaires ont été fermés. La radio associée à la mairie, Radio Zapatoca, a diffusé des messages du Maire à la population sur l'état de la pandémie.

La bibliothèque a fermé ses portes plus de 6 mois, et toutes les activités culturelles ont été mises en pause. Ce n'est que quand je suis arrivée en juillet que tout reprenait enfin vie.

Dans la partie rurale de la ville, on m'a raconté que la pandémie y avait été paisible. En auto-suffisance, on était comme hors du monde, et on allait au pueblo pour se ravitailler toutes les deux semaines.

On se rappelle de ces images qui avaient marqué le monde entier, jusqu'à créer des « fake news » en montrant des animaux plus ou moins exotiques profitant des rues des plus grandes métropoles. A Strasbourg par exemple, un ours brun se promenait place de la cathédrale. A Zapatoca, les animaux sont partout, et je ne pense pas que la nature y ait un jour déjà perdu ses droits. Entre les chiens errants, les pigeons, les chats qui se prélassent, et les vaches perdues, on a de quoi se faire des amis. C'est dans la rue que j'ai rencontré, au début de mon séjour, une de mes meilleures amies : Federica, une petite chienne errante qui vient me chercher à la médiathèque pour jouer.



Une vache, un chien-sonnette d'alarme

L'enseignement et la jeunesse

La pandémie a apporté un nouveau changement à Zapatoca. A Bucaramanga, les conditions de vie avec les confinements successifs et la montée de l'insécurité ont poussé de nombreux étudiants et étudiantes à rentrer chez leurs parents ou dans leur famille, car les cours se faisaient à distance. Ils sont toujours là, et j'en ai rencontrés beaucoup. Ils viennent aux cours de français de la médiathèque, et au moindre événement organisé dans le village. Ils ont entre 18 et 28 ans, et il n'y a en réalité pas d'espace pour se rencontrer ou se divertir pour cette

tranche de la population. Zapatoca compte plusieurs billards, des « cigarrerías » pour boire un (ou plusieurs) coups. Je mens : il y a bien un lieu pour danser, mais j'ai l'impression qu'il est destiné à un autre public, plus mature et on y passe seulement de la salsa.

Des plus jeunes encore, il y en a, et beaucoup ! Il y a deux colegios (établissements pour les élèves de 6 à 18 ans) dans le village, et deux autres en zone rurale, avec chacun environ 200 élèves. Si j'ai l'occasion d'aller y faire un tour, je tenterai d'en faire un article : étudier dans la campagne colombienne est un challenge, ces zones étant souvent oubliées et difficiles d'accès. Vous imaginez bien que les modalités d'enseignement « en distanciel » n'ont pas rendu plus équitable l'accès à l'éducation pendant la pandémie, et que le retour en présentiel a rendu joyeux plus d'un enfant.



Un chemin en terre qui relie une vereda à Zapatoca

Au collège Santo Tomas, les cours n'ont pas repris en présentiel : les parents ne le souhaitent apparemment pas, et il est compliqué de faire respecter des mesures sanitaires. Je me demande ce que font tous ces jeunes : certains suivent les cours de l'Ecole de la Paix, d'autres viennent apprendre des langues, font de la musique, créent, participent aux activités sportives de la commune quand il y en a, ou s'ennuient tout simplement j'imagine...

Contrer l'ennui à Zapatoca

En écoutant la radio l'autre jour, un air m'a interpellée. C'était une cumbia (genre musical très apprécié dans le Santander) humoristique ayant pour thème le Covid. Je vous en mets un extrait. Décidemment, la musique est le remède à beaucoup de choses dans ce pays.

"Coronavirus, Coronavirus, Coronavirus"...
Lavez vos mains, lavez vos mains souvent
Coronavirus, Coronavirus
Faites-vous plaisir dans les endroits bondés
Coronavirus, Coronavirus
Ne touchez pas votre visage, évitez-le mes amis
Coronavirus, Coronavirus
Utilisez du désinfectant, c'est très efficace.
Et voici le roi des cumbias virales, Mister Cumbia".

Et voici une transition toute trouvée : pendant le Coronavirus, que fait-on à Zapatoca pour retrouver la pêche ? Dans le prochain article, on parlera poésie dans les rues, musique bien sûr avec la Maison de la culture, arts et artisanat, créations de toutes sortes, et festivités ! D'ici là, il y aura l'anniversaire de Zapatoca, une bonne introduction à la résilience du village post-pandémie.

A bientôt !